



NATURE Le cheval de mer est à l'honneur et en haut de l'affiche du 21^e Salon de la plongée

Tous les secrets des hippocampes

L'Héraultais Patrick Louisy étudie et photographie ces étonnantes créatures qui fascinent le public.

Mais pourquoi l'hippocampe nous fascine-t-il autant ? Qui est-il ? Pour y répondre, Patrick Louisy, le grand spécialiste de ces étonnants chevaux de mer, participe au 21^e Salon de la plongée où l'animal marin est à l'honneur et même en tête de l'affiche officielle.

« Aujourd'hui, la question de leur préservation est primordiale. En France, il n'y a pas de nuisance spécifique, d'exploitation ciblée, mais nous savons par exemple que la lignée génétique de l'hippocampe du bassin de Thau, dans l'Hérault, est unique. S'il disparaît, la lignée s'éteint », rappelle Patrick Louisy, qui va animer plusieurs conférences sur le sujet. Avec son association Peau-Bleue, dont il est le directeur scientifique, il suit leur évolution depuis une dizaine d'années et il a consi-

taté « qu'en deux ans, il peut y en avoir dix fois plus ou dix fois moins dans l'étang de Thau », sans avoir encore la clé de l'énigme.

Le spécialiste continue ses actions de sensibilisation auprès des professionnels de la mer et des étangs car aucun cadre juridique ne protège l'espèce. Un paradoxe.

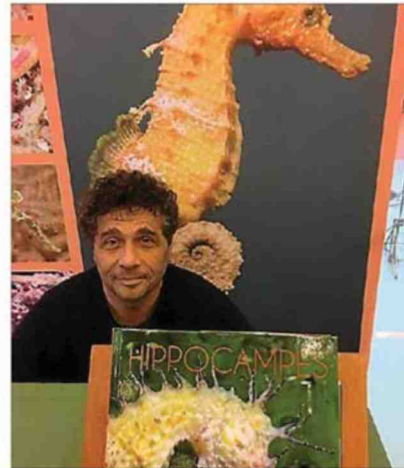
« Depuis deux ans, au sud du Portugal, où la concentration d'hippocampes est la plus forte en Europe, le trafic pour alimenter une filière vers la Chine fait chuter les populations de façon considérable. Mais ce pays a une législation claire d'interdiction, détaille Patrick Louisy. En France, nous avons signé des conventions internationales pour les signaler comme espèce protégée mais nous n'avons aucune loi »

Pour mieux appréhender le cheval de mer, une vaste

exposition lui est également consacrée porte de Versailles avec le concours du CPIE du bassin de Thau. Il y est aussi question de science participative en lien avec le réseau Sentinelle de la mer en Occitanie.

« L'idée, c'est "tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'hippocampe" et montrer également comment les citoyens ont participé aux recherches », poursuit le spécialiste.

Le chercheur-photographe présente également son nouveau livre (*) dédié à son animal fétiche, entre magnifiques photos et données scientifiques de référence, pour rassasier le jeune public comme les plus grands.



Y. P.

(*) "Hippocampes, une famille d'excentriques". Biotopie Éditions (35 €).

■ « La préservation des hippocampes est primordiale. » Y. P.